



Le chant des gibbons

Les gibbons ressemblent aux oiseaux parce qu'ils aiment à vivre dans les airs et sont familiers des canopées. Mais surtout parce qu'ils *chantent*, oui! Avec l'énorme baleine, ces animaux miniatures comptent parmi les rares mammifères capables de chanter. Le grand sinologue et diplomate Robert Van Gulik, dont on connaît aussi les talents de romancier, leur a consacré un ouvrage entier, après avoir longtemps vécu dans leur compagnie. Tout ce qu'il nous en dit les rend prodigieusement attachants: grâce, finesse, délicatesse, affection sans borne pour les humains qui savent les aimer. Voici comment il évoque le chant du gibbon:

«Lorsqu'il a atteint le mode juste, il lève la tête et entonne son chant sur la gamme pentatonique [...]. Il s'efforce de tenir le plus longtemps possible la note la plus aiguë, puis il baisse le ton, l'appel se changeant en une plainte basse et s'achevant en un doux gémissement.» Bien sûr, comme les gazouillis d'oiseaux, le chant du gibbon a une fonction sociale. Mais il peut aussi être gratuit, comme l'est souvent sa

danse dans les branches. «Pour l'amour de l'art», dit Van Gulik. Il rapporte que Chenee, une petite femelle, chantait volontiers sur son épaule pourvu qu'il lui témoigné de la tendresse.

Notre cousin qui chante a suscité la poésie des humains.

Son livre s'intitule *Le gibbon dans la civilisation chinoise*. Car on

s'en doute, un tel animal ne pouvait que fasciner les humains vivant sous les mêmes cieus et nourrir leur peinture comme leur poésie. Li Po (701-762), considéré comme l'un des plus grands poètes chinois, a souvent parlé de lui. Notamment dans une œuvre nostalgique et subtile qui sera traduite (ou paraphrasée) par un auteur allemand moderne, Hans Bethge, puis splendidement mise en musique par Gustav Mahler dans son *Chant de la Terre*. Le texte allemand évoque simplement un singe, mais c'est bien le gibbon que désignent les vers de Li Po.

Ainsi, notre cousin qui chante, et parfois pour le seul bonheur de chanter, a suscité la poésie des humains puis leur art musical. Notre cousin? Bien plutôt notre frère. |